

Bernard Calabuig, Val d'Oise

Le devenir du PCF: la question centrale du congrès

Notre congrès doit être à la mesure de la gravité de la situation.

On ne peut pas dissocier de notre réflexion les processus à engager pour définir le cadre dans lequel nous voulons travailler, et les contenus à élaborer.

La question du devenir du parti me semble être la question du congrès, elle n'est pas une question parmi d'autres. Elle est la question !

Existera-t-il, oui ou non, demain un outil d'émancipation humaine sur lequel les exploités pourront compter ?

Un outil aussi performant que le fut le parti communiste dans une grande partie du 20^e siècle, en contribuant à la politisation de la société et plus particulièrement de la classe ouvrière jusqu'à permettre à un certain nombre d'entre eux d'accéder à des fonctions électives, dirigeantes et de confronter d'égal à égal avec la bourgeoisie sur un terrain qui était jusqu'alors réservé à cette dernière, celui de la politique.

Un outil populaire et aussi efficace que le fut notre parti lorsqu'il contribua à écrire les plus belles pages démocratiques et sociales de notre histoire.

Les générations futures disposeront-elle demain d'un outil performant leur permettant de conquérir de nouvelles avancées sociales ?

Allons-nous y contribuer ou allons-nous laisser vacant l'espace à gauche, pendant que le paysage politique se recompose à droite, avec la création de nouvelles machines électorales et politiques à l'instar de l'UMP et du MODEM ?

C'est bien cette question qui traverse notre parti en cette préparation de congrès.

Le débat préparatoire au congrès extraordinaire a déjà commencé.

Des cohérences de questionnements et de réponses s'expriment au travers de textes ou d'ouvrages émanant de réflexions collectives ou individuelles. Celles-ci débouchent sur diverses options :

- à partir d'une analyse de la société et du capitalisme contemporain, pour les uns, il s'agit d'aller vers une novation profonde du parti communiste,
- pour d'autres, il s'agit d'ouvrir le chantier de la refondation du communisme, de son organisation et de celle de la gauche.

Des communistes appellent à la création d'une nouvelle force politique à référence communiste, pendant que d'autres pensent qu'il faut créer une nouvelle formation à la gauche du PS qui ne fait pas de la référence au communisme un préalable.

Ces différentes opinions s'appuient sur des travaux réalisés, des pensées construites. Celles-ci ne font certainement pas le tour de la question, et d'autres *cohérences* de pensées peuvent exister.

Il faut en favoriser l'expression.

Je veux expliciter rapidement quatre points.

1. Toutes ces réflexions doivent être intégrées au débat démocratique afin de favoriser l'apport de la réflexion de chacun et ouvrir ainsi un débat, cartes sur table.

Nous sommes nombreux à considérer que nous ne pouvons rester dans le flou des précédents congrès. Il ne s'agit pas pour moi d'appeler les communistes à se ranger derrière telle personne ou tel groupe, mais de constater qu'il y a des idées qui s'expriment et que les clivages de nos débats ne sont pas ceux d'hier.

2. Afin de ne pas nous éparpiller, trois questions pourraient structurer notre débat :

- Quels sont les principes fondamentaux d'une société d'émancipation humaine ?
- Quels sont les processus jugés nécessaires et utiles et les leviers sur lesquels agir pour y parvenir ?
- Quelle(s) formation(s) politique(s) nouvelle(s) pour agir dans ce sens ?

Ceci permettrait de pointer une diversité d'options sur lesquelles le congrès de 2008 aura à se prononcer et de satisfaire aujourd'hui l'exigence de débat sur les questions essentielles qu'appelle la gravité de la situation.

3. Tout doit être fait pour favoriser l'expression de la souveraineté des communistes qui ne peut se réaliser, pleine et entière, que par un débat en prise avec la société, nourri d'apports multiples, associant de *bout en bout* toutes celles et ceux qui veulent agir pour un renouveau à gauche.

4. A l'issue de ces débats, le congrès extraordinaire de 2007 devra, à mon sens, élire une commission nationale à l'image de la diversité des options relevées pour préparer le congrès décisionnel de 2008.

Que l'on se comprenne bien ; il ne s'agit pas de changer la direction. Celle-ci est en place jusqu'en 2008, elle doit y rester. Il s'agit d'une commission représentative qui a mandat de préparer le congrès suivant.

Une telle proposition serait de nature à crédibiliser le débat préparatoire et le congrès lui-même, tant aux yeux de communistes que de l'opinion de gauche.